

*Merci à Anne MULLER pour la traduction de cet article de presse de la revue Schweizer Hunde Magazin d'aout 2017 (original avec photos en fin de fichier)*

## **IMELDA ANGEHRN**

### **LA GRANDE DAME DES BULLDOGS**

Si, lors du mariage d'Imelda et de Peter Angehrn quelqu'un aurait prédit qu'Imelda serai la Grande Dame des Bulldogs dans le monde cynophile, la pétillante Imelda aurait sans doute éclaté de rire. Des Bulldogs, certainement pas, car son cœur appartenait aux Terres Neuves qu'elle élevait depuis l'âge de 18 ans.

C'est son mari qui depuis ses études en Angleterre souhaitait un Bulldog Anglais. Mais ses parents étaient peu enthousiastes par cette race particulière et donc le compromis familial trouvé fut le Boxer. Ainsi, Peter amena son Boxer et Imelda ses Terre Neuves dans leur union. Seulement plusieurs années plus tard, alors que le couple avait déjà 5 enfants, Peter fit la surprise à son épouse de l'emmenner visiter un éleveur Allemand de Bulldog Anglais. Simple coïncidence ou pas, cet éleveur avait des chiots disponibles et comme il n'y a pas grande chose de plus craquant qu'un chiot Bulldog Anglais, Imelda craqua. Ainsi, son mari, fut enfin le fier propriétaire d'un Bulldog Anglais. Le charme du Bulldog Anglais étant unique, Imelda succomba au charme de Johnny. Cela ne dura pas longtemps et Haubitze, appelée Hexli, rejoignit Johnny.

#### **LES 50 ANS DE L'ELEVAGE PICKWICK**

1966 : naissance de la première portée de Bulldog Anglais sous l'affixe PICKWICK( d'après le roman de Charles Dickens, les magasins et chaînes de restauration n'existaient pas à cette époque). La santé animale faisait déjà partie de la vie d'Imelda car elle a grandi dans un monde agricole et vétérinaire. Avec ces antécédents, il était important pour Imelda de ne pas seulement produire de beaux chiots parfaitement dans le type mais surtout des chiens en bonne santé. Elle n'était que peu rassurée vis-à-vis de l'évolution de la race car en exposition les sujets lourds, courts sur pattes, épaules décollées, nez trop court et tête très large remportaient de plus en plus de succès. A cause de leur physionomie, les mâles ne pouvaient plus saillir naturellement (ils ne restaient pas collés) et les femelles avaient de plus en plus de mal à mettre bas par les voies naturelles à cause de la largeur des épaules et des têtes surdimensionnées par rapport à leur bassin étroit. Suite aux pressions des différentes instances canines, Imelda décida de rédiger un portait réaliste du Bulldog Anglais. Ce livre très complet, malgré les critiques concernant le contenu et l'interprétation du standard, - qui décrit le modèle fonctionnel - a été réédité pour la cinquième fois en 2008. A ce jour, ce livre n'existe plus qu'en occasion

## **LE REVE D UN BULLDOG ANGLAIS EN BONNE SANTE**

Imelda essaya grâce à son expérience et ses connaissances d'élever des chiens plus sportifs, moins hyper types. Malgré le fait que les chiens étaient moins lourds, ils avaient toujours des soucis de respiration et les mises bas naturelles étaient rares. De plus, il apparut qu'une partie de ces chiots allégés n'était pas apte à l'élevage car ils n'obtenaient pas de TRES BON lors des expositions. Alors, quand lors du Championnat d'Allemagne, un juge disqualifia le seul Bulldog Anglais aux allures plus sportives sans soucis de respiration (raison : le chien court, ce qui n'est pas typique de la race). Imelda enragea. Elle renonça à présenter les autres chiens inscrits et quitta l'exposition avec comme objectif de prendre des mesures concrètes pour la santé du Bulldog Anglais.

Lors d'une discussion avec son ami et mentor le Docteur Hans Räber, elle conclut que malgré une sélection drastique la race du Bulldog Anglais ne peut pas être améliorée. Le cheptel de Bulldog Anglais à disposition était trop petit pour permettre des modifications essentielles pour la santé et la seule solution pour l'amélioration de la race était le croisement avec une autre race. Le choix se fit pour le Old English Bulldog (race non reconnue par la FCI), une jeune race américaine. Le Old English se distingue par une construction plus légère et plus sportive, un nez plus long, moins de rides et de prognathisme ainsi qu'une grande queue droite. Imelda passa beaucoup de temps aux USA afin de rechercher des chiens destinés à l'élevage. En plus de magnifiques Old English Bulldog, elle trouva 3 magnifiques Bulldogs Anglais en ex DDR, après la chute du mur de Berlin qui étaient selon l'ancien standard. Ces chiens étaient une chance inouïe : longévité, lignées rares, un corps correct sans exagérations.

En 2000, Imelda obtint l'autorisation de la Société Cynologique Suisse de commencer les croisements (Old English Bulldog \* Bulldog Anglais)

## **IL Y A 15 ANS FUT CREEE LE BULLDOG CONTINENTAL**

2001 : 1<sup>ère</sup> naissance issu du croisement Old English Bulldog \* Bulldog Anglais. Le résultat était déjà tellement prometteur que 3 ans plus tard, la Société Cynologique Suisse autorise l'évolution du Bulldog Continental. Peter Angehrn également soutiendra ce projet dès le départ car il savait que sa femme était la bonne personne pour entreprendre cela.

Déjà lors de leur première rencontre qui n'avait pas eu lieu sous une bonne étoile, Peter apprit à connaître le caractère fort ainsi que sa grande volonté et sa sensibilité vis-à-vis des animaux. En effet, lorsque le jeune homme se promena à côté de la ferme des parents d'Imelda, son Boxer, normalement si obéissant, attrapa le coq qui se promenait en liberté et le blessa grièvement. Suite à cela, il apprit à connaître l'opinion d'Imelda au sujet des citadins et de leur chien non éduqué et il a été témoin de la façon dont elle réussissait à s'imposer devant son père et le vétérinaire présent. Avec beaucoup d'attentions, Imelda soigna le coq et recousu la plaie. Peter était très gêné par la situation et une semaine plus tard seulement il demanda des nouvelles du coq. Peter rendait visite régulièrement au coq blessé et 6 mois plus tard Imelda et Peter formaient un couple.

La création et l'élevage d'une nouvelle race n'a pas seulement besoin de beaucoup de temps et de connaissances mais également d'énormément d'argent et des nerfs d'acier. Imelda était, de par son engagement pour la santé des chiens, persona non grata dans le milieu du Bulldog Anglais. Elle été surnommée la dénigrante, victime d'ostracisme et destituée du titre de membre d'honneur de plusieurs clubs de Bulldogs Anglais. Mais Imelda est une personne forte et intelligente avec une mission et un but précis à atteindre : élever des Bulldogs en bonne santé.

Pour la création d'une nouvelle race, la FCI demanda 8 lignées sanguines différentes qui n'avaient pas de dénominateur commun dans les 3 dernières générations. Afin de remplir les conditions de la FCI, un énorme cheptel fut nécessaire. Entre temps, plus de 100 chiens appartenaient à la famille Angehrn et beaucoup avaient été placés en famille d'accueil et y vivaient. Les chiens d'Imelda vivent très confortablement dans une annexe très soignée ; les 4 pattes ont non seulement le droit de jouer ensemble dans de grandes prairies mais ont également 4 personnes qui les promènent tous les jours. Les chiens doivent vivre une expérience, pense Imelda, même si pour les plus âgés, il ne s'agit que d'une promenade autour de l'Eglise.

## **LE LONG CHEMIN VERS LA CONSOLIDATION DE LA RACE**

Imelda raconte les yeux pétillants qu'elle souhaite des Bulldogs qui sont en mouvement, sans souci de respiration et mise bas naturelle. Ainsi Imelda respecte strictement ce choix. Chez elle, seuls les chiens nés par mise bas naturelle sont gardés pour l'élevage ; il n'y a pas plus de césariennes que dans d'autres races. De plus, elle fait attention à ce que seuls les chiens ayant une queue longue sans nœud soient destinés à l'élevage. Des queues longues et saines ont une influence directe sur la longueur du nez et sur une colonne vertébrale sans malformations, explique Imelda, et un nez plus long signifie moins de rides et une meilleure respiration.

Le Bulldog Continental ne devrait avoir qu'un léger prognathisme ce qui veut dire que la mâchoire inférieure doit être au maximum 1 cm plus longue que la mâchoire supérieure. Les incisives bien alignées et puissantes sont également très importantes. Au niveau des coudes, la dysplasie a régressé suite au dépistage par radios. Le Bulldog Anglais a apporté tellement de chantiers morphologiques qu'il faudra encore plusieurs générations pour l'amélioration des problèmes de santé et que les problèmes morphologiques soient complètement radiés.

Imelda a donc en un temps record créée les 8 lignées de sang différentes demandées par la FCI pour la création d'une nouvelle race. Les Bulldogs Continental sont reconnus en Suisse, en Allemagne et en France. Mise à part la FCI (fédération cynologique internationale) qui devrait être intéressée par de Bulldogs en meilleure santé, retarde la reconnaissance pour des raisons inconnues.

Il tient encore beaucoup à cœur à Imelda de fixer le type, le tempérament et la santé des Bulldogs Continental. Dans les nouvelles races, il y a souvent des retours et cela dure généralement plusieurs générations afin d'obtenir une image uniforme de la race. Et aujourd'hui, sourit Imelda, quand elle se souvient à quoi elle pensait il y a plusieurs années : s'il vous plait pas de Bulldog Anglais, ils sont horribles.

Seulement grâce à la passion d'Imelda et de Peter, et eux seuls, nous pouvons les remercier qu'il existe finalement des Bulldogs plus élégants et en meilleure santé. Maintenant il reste à espérer que la FCI reconnaisse enfin cette race.

### **LEGENDES PHOTOS**

- Au contraire des Bulldogs Anglais qui préfèrent passer leur journée sur le canapé, les Bulldogs Continental sont des chiens plus exigeants. Ils sont à l'aise dans leurs déplacements, plus joueur avec les autres chiens, et aiment qu'on s'occupe d'eux.
- Le Bulldog Anglais est sûrement une des seules races à s'être totalement éloignée du standard de départ. Tous les hyper types qui ont été primés lors des expositions ont conduit à une race malade, très malade. Couple Champion Mondiale 1986 à Vienne
- - une très belle Bulldog Continental de 14 mois, construction sportive, aux proportions très harmonieuses. Il faut noter le cou assez long avec une ligne de cervicales légèrement ondulée ainsi qu'une bonne longueur et angulations des membres arrières
- Chez le Bulldog Anglais, la consanguinité entraîne une naissance par césarienne et une moyenne de 2 chiots viables par portée. Chez le Bulldog Continental, il s'agit de 6 chiots et pas plus de césariennes que dans les autres races.
- Les ancêtres : Les Bulldogs Anglais Haubitze et Goldenboy vom Grafensprung en 1966
- Afin de faciliter une respiration plus naturelle, Imelda n'utilise que pour l'élevage des chiens ayant des STOPS pas trop grands, des narines grandes et bien ouvertes et très peu de plis en tête

Imelda Angehrn

# Die *Grand Old Lady* of the *Bulldogs*

Wenn jemand an der Hochzeit von Imelda und Peter Angehrn prophezeit hätte, dass Imelda dereinst als «The Grand Old Lady of the Bulldogs» in die kynologische Geschichte eingehen wird, dann hätte die quirlige Imelda wohl schallend gelacht. Bulldoggen... ganz sicher nicht, denn ihr Herz gehörte den sanften Neufundländern, die sie seit ihrem achtzehnten Lebensjahr züchtete.

Es war ihr Mann, der sich seit seiner College-Zeit in England einen English Bulldog (EB) wünschte. Aber seine Eltern waren von dieser speziellen Rasse nicht begeistert und der Kompromiss war dann ein Boxer. So brachte Peter einen Boxer und Imelda einen Neufundländer mit in die Ehe. Erst viele Jahre später, als das Ehepaar Angehrn schon fünf Kinder hatte, konnte Peter seine Frau überreden, einen deutschen EB-Züchter zu besuchen. Wie der Zufall es wollte, waren dort zur Zeit Welpen. Und da es fast nichts Niedlicheres als ein Bulldoggen-Baby gibt, war es um Imelda geschehen. So wurde ihr Mann endlich ein stolzer Bulldoggen-Besitzer. Das liebenswerte Wesen der Bulldoggen ist einzigartig und Imelda erlag dem Charme von Jonny. Es dauerte nicht lange und da kam Haubitze, genannt Hexli, dazu.

## 50. Jubiläum der Zuchtstätte «Pickwick»

1966 fiel der erste English-Bulldog-Wurf unter dem neuen Zwingernamen «Pickwick» (nach der Gestalt aus dem Roman von Charles Dickens, die Laden- und



Foto: Eva Holderegger Walsler

Restaurantkette gab es damals noch nicht). Das Thema Tiergesundheit war stets aktuell in Imeldas Leben, denn sie wuchs in einem aktiven Tierarzt- und Bauernhaushalt auf. Mit diesem medizinischen Hintergrund war es Imelda wichtig, nicht nur schöne und rassety-pisch liebenswerte, sondern vor allem gesunde Hunde zu züchten. Über die Entwicklung der Rasse war sie zutiefst beunruhigt, denn auf den Ausstellungen gewannen immer öfter die schweren, kurzbeinigen Hunde mit überladenen Schultern, zu kurzen Nasen und massigen Schädeln. Wegen dem veränderten Körperbau konnten die Rüden nicht mehr natürlich decken

Rechts

Um ein freies Atmen zu ermöglichen, kommen bei Imelda nur Hunde mit gemässigtem Stopp, grossen, offenen Nasenlöchern und wenig Faltenbildung auf der Nase zum Zuchteinsatz.

Foto: Eva Holderegger Walsler

Die Gründerhunde: Die Englischen Bulldoggen Haubitze und Golden-boy vom Grafensprung im Jahre 1966.

Foto: z/vg



(kein Klammern möglich) und die Hündinnen hatten zunehmend Mühe, die Welpen mit den überdimensionierten Köpfen und dem viel zu breiten Schulterbereich aus dem relativ schmalen Becken zu pressen.

Auf Drängen des Kynos Verlags beschloss Imelda ein aufklärendes Rasseporträt über den English Bulldog zu schreiben. Dieses umfassende Buch wurde trotz des sehr kritischen Inhalts und der klaren Auslegung des Standards – der den funktionalen Urtyp beschreibt – im Jahre 2008 zum fünften Mal neu aufgelegt. Heute ist das Buch nur noch aus zweiter Hand erhältlich.

### Der Traum von einem gesunden English Bulldog

Imelda versuchte mit sehr viel Fachwissen einen moderat sportlichen, weniger übertypisierten Hund zu züchten. Aber auch ihre leichteren Hunde zeigten Probleme bei der Atmung und natürliche Geburten waren die Ausnahme. Dazu kam, dass ein Teil dieser leichter gebauten Hunde nicht zuchttauglich wurde, weil sie auf Ausstellungen kein «Sehr gut» erhielten. Als dann an einer deutschen Bundessiegerausstellung die Richterinnen den einzigen sportlich trabenden, frei atmenden Rüden disqualifizierte (Grund: der Hund läuft zu «behände», was nicht rassetypisch sei), wurde Imelda richtig wütend. Sie verzichtete auf die Vorführung der anderen gemeldeten Hunde und verliess die Ausstellung mit dem Vorsatz, Nägel mit Köpfen zu machen.

In Gesprächen mit ihrem Freund und Mentor Doktor Hans Räber kam sie zu dem Schluss, dass durch reine Selektion die Rasse der English Bulldog nicht verbessert werden könne. Der für die Gesundheit so wichtige variantenreiche Genpool war viel zu klein und es könne nur eine Verbesserung durch das Einkreuzen einer anderen Rasse erzielt werden. Die Wahl fiel auf die Olde English Bulldog (OEB), eine nicht FCI-anerkannte, relativ junge amerikanische Rasse. Die OEB zeichnen sich durch einen sportlichen, leichteren Körperbau aus, zudem haben sie eine längere Nase mit weniger Falten und Vorbiss sowie eine lange Rute ohne Knick.

Imelda verbrachte viel Zeit in den USA, um geeignete Zuchthunde zu suchen. Zum amerikanischen Zuchtmaterial fand sie nach dem Mauerfall in der Ex-DDR drei wunderbare Englische Bulldoggen nach dem alten Typ. Diese Hunde erwiesen sich als ein absoluter Glücksfall – langlebig, seltene Blutlinien und ein korrekter Körperbau ohne Übertreibungen. 2000 erhielt sie von der SKG die Bewilligung, versuchsweise Kreuzungswürfe (EB x OEB) zu starten.



Eine wunderschöne vierzehn Monate alte, sportlich gebaute Conti-Hündin mit sehr harmonischen Proportionen. Beachtenswert sind der genügend lange Hals mit der gebogenen Nackenlinie sowie die gute Länge und Winkelung der Hinterbeine.



Beim English Bulldog schlägt die Inzuchtdepression voll zu: Kaiserschnittgeburten und im Durchschnitt zwei aufgezogene Welpen pro Wurf. Beim Conti sind es erfreuliche sechs Welpen und Kaiserschnitte sind nicht häufiger als bei anderen Rassen.

Fotos: Eva Holderegger Walser

### Vor 15 Jahren – Der Continental Bulldog entsteht

2001 fiel der erste Kreuzungswurf OEB x EB. Das Resultat war schon so vielversprechend, dass bereits drei Jahre später die SKG erfreulicherweise dieses besondere Projekt – die Entwicklung der Continental Bulldogge – bewilligte. Auch Peter Angehrn befürwortete dieses anspruchsvolle Projekt von Anfang an, weil er wusste, dass seine Frau die richtige Person dafür ist. Schon bei der ersten Begegnung, die eigentlich unter keinem guten Stern stand, lernte er Imeldas starken Willen und ihr besonderes Gespür für Tiere kennen. Als nämlich der junge Mann am Hof von Imeldas Eltern vorbeiwanderte, schnappte sich sein normalerweise gut abrufbarer Boxer den frei laufenden Gockel und verletzte ihn schwer. Daraufhin durfte er Imeldas Meinung über Städter und ihre unerzogenen Hunde kennenlernen und er wurde Zeuge, wie sie sich gegen ihren Vater, den Tierarzt, durchsetzte. Mit sehr viel Gefühl verarztete Imelda den Gockel und nähte die klaffende Wunde zu. Peter war dieser Vorfall sehr peinlich und schon eine Woche darauf erkundigte er sich nach dem Hahn. Peter besuchte den genesenden Gockel regelmässig, und anderthalb Jahre später waren Imelda und er ein Paar.

Eine neue Rasse zu züchten braucht nicht nur viel Zeit und Wissen, es braucht auch enorm viel Geld und Nerven wie Drahtseile. Imelda war wegen ihrem En-

Der English Bulldog ist wohl eine der Rassen, die sich am weitesten vom im Standard beschriebenen Urtyp entfernt hat. All die übertypisierten Merkmale, die auf den Ausstellungen hoch prämiert wurden, haben dazu geführt, dass die Rasse krank ist – sehr krank. Hier das Weltsiegerpaar 1986 in Wien.

Foto: zVg



agement für die Gesundheit auf einmal die Persona non grata in der Welt der Englischen Bulldoggen. Sie wurde als Nestbeschmutzerin betitelt, böse angefeindet und ihr wurden mehrere Ehrenmitgliedschaften in namhaften English-Bulldog-Clubs aberkannt. Aber Imelda ist eine starke und intelligente Frau mit einer Mission und dem klaren Ziel vor Augen, gesunde Hunde zu züchten.

Für eine neue Rasse verlangt die FCI acht Blutlinien, die in den letzten drei Generationen keinen einzigen gemeinsamen Ahnen haben dürfen. Um diese Vorgaben zu erfüllen, braucht es ein enormes Zuchtmaterial. Zeitweise waren über 100 Hunde im Besitz der Familie Angehrn, wovon viele fremdplatziert waren und in Familien lebten. Imeldas Hunde wohnen sehr komfortabel auf einer gepflegten Anlage. Die Vierbeiner dürfen nicht nur auf den grossen Wiesen zusammen spielen, sie werden auch von den vier Betreuerinnen täglich ausgeführt. Die Hunde müssen etwas erleben, meint Imelda, auch wenn es für die alten Hunde nur ein kleiner Spaziergang um die Kirche ist.

### Der lange Weg die neue Rasse zu festigen

Imelda erzählt mit leuchtenden Augen, dass sie sich Bulldoggen wünsche, die beweglich sind, frei atmen und auf natürlichem Weg gebären können. So ist Imelda streng in der Auslese. Da bei ihr nur mit natürlich geborenen Welpen weitergezüchtet wird, ist ihre Kaiserschnitttrate nicht höher als bei anderen Rassen. Auch achtet sie darauf, dass nur Hunde mit einer langen und knickfreien Rute in die Zucht kommen. «Lange und gesunde Ruten haben einen direkten Einfluss auf die Länge der Nase und eine Wirbelsäule ohne missgebildete Wirbel», erklärt Imelda,

«und eine längere Nase bedeutet weniger Faltenbildung und ein freieres Atmen».

Der Conti sollte nur einen leichten Vorbiss haben, das heisst der Unterkiefer soll maximal einen Zentimeter länger sein als der Oberkiefer. Auf kräftige, regelmässig eingesetzte Schneidezähne wird grossen Wert gelegt. Auch bei der Hüft- und Ellbogendysplasie haben sich die Werte bei den Contis durch die vorgeschriebenen Röntgentests schon deutlich verbessert. Der EB brachte so viele körperliche «Baustellen» mit, dass es noch ein paar Generationen dauern wird, bis sämtliche Gesundheitswerte verbessert und Strukturfehler ausgemerzt worden sind.

Imelda Angehrn hat nun in Rekordzeit die von der FCI geforderten acht Blutlinien für eine neue Rasse gezüchtet. In der Schweiz und in Deutschland sind die Continental Bulldogs anerkannt. Aber ausgerechnet die FCI (der weltweit grösste kynologische Dachverband), die ja an einem gesünderen Bulldog interessiert sein müsste, verzögert die Bewilligung aus unerklärlichen Gründen.

Imelda ist immer noch mit viel Herzblut dabei, den Typ, die Gesundheitswerte und das Temperament ihrer Contis weiter zu festigen. Bei neuen Rassen gibt es oft Rückschläge und es dauert mehrere Generationen, bis ein einheitliches Rassebild entstanden ist. Und heute schmunzelt Imelda, wenn sie daran denkt, dass sie vor vielen Jahren einmal dachte: Bitte keinen English Bulldog, die sind so hässlich. Allein Imeldas und Peters Passion ist es zu verdanken, dass es nun elegantere und gesündere Bulldoggen gibt. Jetzt bleibt nur zu hoffen, dass die FCI die Rasse endlich anerkennt. 🐾

Text: Eva Holderegger Walser

#### Rechts

Im Gegensatz zum eher trägen, massigen English Bulldog, der den Tag am liebsten auf dem Sofa verbringt, ist der Continental Bulldog ein anspruchsvoller Hund. Contis sind in der Regel viel beweglicher, im Umgang mit anderen Hunden kerniger und möchten gerne beschäftigt werden.

Foto: Eva Holderegger Walser

